

La Bible : Parole révélée

La Bible est le livre révélé du peuple d'Israël, comme celui des chrétiens, (auxquels ils ajoutent le *Nouveau Testament*).

L'*Ancien Testament* se présente comme un grand récit, cohérent sous une apparence parfois déroutante, qui s'ouvre avec le *Bereshit bara Elohim, ou dans le commencement, Dieu créa*. Ce texte de la Genèse est l'un des plus difficiles qui soit et il était bien tentant d'en faire l'impasse. Sous un système d'images qui peut sembler archaïque, se donne à penser les principes d'intelligibilité de la nature humaine, encodée dans une épistémè.

[Écouter les conférences du bibliste Jean-François Froger](#)
[cliquer ici lien 1 pour accéder à plusieurs séries d'émissions ou de conférences](#)
[Vous trouverez le dossier sur la Genèse.](#)

La colonne vertébrale, l'échine dorsale de ce grand récit, ce sont **les Alliances**.

Sept alliances ordonnent l'histoire du peuple de Dieu et sa constitution.

La première conduit d'Adam à Noé : *première* alliance.

La deuxième alliance va de Noé à Abraham (3000 ans avant J.C.) : deux alliances successives.

La troisième alliance conduit d'Abraham et Isaac à Jacob : quatrième alliance.

à Moïse (cinquième alliance, et surtout Loi mosaïque), et enfin de Moïse à David (sixième alliance).

La septième alliance est celle de Jésus, celle qui récapitule en elle toutes les autres et qui ouvre à un nouveau régime : celui de la Grâce.

Ce monothéisme est donc le fruit d'une longue histoire dont le christianisme est l'héritier.

Après Moïse, les Hébreux entrent dans la terre promise et leur histoire connaît une profonde transformation. Elle présente une dimension plus proprement historique.

David et Salomon sont les représentants les plus éminents de la royauté. Mais la faute de Salomon va avoir pour conséquence la partition du royaume entre Israël et Juda.

Les alliances

Commentaire de la Genèse, de l'Exode, ... les structures de l'alliance, Noé, Noé et ses fils, Abram, la circoncision, l'épreuve d'Abraham, le songe de Jacob, le combat de Jacob, histoire de Moïse, la révélation du Nom de Dieu, David ...

(série de dix neuf émissions)

Après Salomon, le récit révélé prend une dimension plus historique, et c'est sur les figures des prophètes et sur le prophétisme qu'est mis l'accent.

Ce prophétisme a désormais deux grands axes: l'annonce du Messie, et l'appel à la conversion d'un peuple à *la nuque raide* et au cœur oublieux de sa vocation.

[Voir les entretiens de Jean-François Froger sur le prophétisme](#)
[pour télécharger une des émissions de radio cliquer ici,](#)

La Bible parole transmise : la Torah

D'Abraham jusqu'au temple qu'est Jésus, la civilisation hébraïque est une civilisation de type oral. La mise par écrit est d'abord un aide-mémoire, à double fonction. Elle sert pour la liturgie et permet de faire des lectionnaires. Les textes sacrés, la Torah, sont transmis par la mémoire : on les écoute, on les apprend, on les répète, ce qui suppose une structuration du langage pour que la mémoire puisse s'exercer. On apprend à lire dans le *Lévitique*, et c'est le métier des Lévites que d'apprendre la tradition de la Torah.

« *Écoute Israël, les lois et les coutumes que je prononce à tes oreilles* ».

Les structures de parole nécessaires pour mémoriser à la simple écoute sont dans le *formulisme* même propre au texte écrit, qui s'appuie sur la bilatéralité du corps humain.

Les Juifs connaissaient l'*Ancien Testament* par cœur.

Pour des raisons liées à la progressive disparition de l'hébreu, une grande partie de la loi judaïque avait été créée, débattue et transmise en araméen, la langue à la base du Talmud. Le texte hébreu de la Bible était devenu assez rapidement incompréhensible à la majorité de l'auditoire d'où la pratique de donner après la lecture des péripécies hébraïques, une traduction araméenne immédiate. Ces traductions ou *targoums*, pouvaient être assez littérales ou paraphrastiques et ont pu se faire dès avant le I^{er} siècle de notre ère. L'histoire du peuple juif est aussi l'histoire de ses déportations successives. Deux villes sont des pôles de la diaspora : Antioche et Alexandrie. En Palestine, il ne demeura qu'une petite communauté à Jérusalem après la destruction du second temple, en 70 après J.C., par Titus.

La langue de rédaction de l'*Ancien Testament* : la Septante

La Septante : ce fut un événement sans précédent que la première rédaction de la Bible, dite *des Septantes*, ou Bible grecque, parce que mise par écrit en grec à Alexandrie, (avec Antioche l'un des deux pôles de la diaspora juive)

Au sens large, la Septante désigne la traduction grecque de tous les livres de la Bible hébraïque et des écrits qui sont venus s'y joindre, parfois appelés « apocryphes » ou, mieux, « deutérocanoniques ». Cette Bible juive de langue grecque (appelée Bible grecque par Aristée, l'auteur d'une *Lettre*) deviendra l'*Ancien Testament* des églises chrétiennes. Cette Bible tient son nom des soixante-dix ou soixante-douze traducteurs qui s'acquittèrent de cette tâche (selon une tradition discutée), constituant le fameux *Canon d'Alexandrie*, avec un total de 46 livres sacrés : Pentateuque, Livres historiques, Livres poétiques et sapientiaux, Livres prophétiques.

Il comprend les 39 livres du canon palestinien qui ne verra le jour que quelques siècles plus tard, après la destruction du Temple de Jérusalem et la très longue diaspora du peuple juif, qui ne reviendra sur la terre des ancêtres qu'en 1948, lors de la création de l'État d'Israël.

Le texte hébraïque

Lorsque le judaïsme décida de fixer le canon de ses textes sacrés (ou révélés), il fallut en déterminer les critères. Redoutant la disparition de la Loi orale au jour où se réaliserait la menace d'Amos, 8, 12 : « *on cherchera la parole de Dieu et on ne la trouvera plus* », les *tanna'im* (les spécialistes) commencèrent à mettre en ordre les traditions reçues dans le courant de la deuxième décennie qui suivit la destruction du Temple.

Ceux qui étaient connus sous le nom de *pharisiens*, restructurèrent alors le judaïsme sacerdotal en un judaïsme synagogal exclusivement centré sur la préservation, l'étude et l'interprétation de la Torah. Le judaïsme rabbinique acheva ainsi de délimiter le canon des Écritures et la communauté juive de Palestine reconnut officiellement comme divinement inspirés une liste des livres religieux qui recevra, avec le temps, le nom de Canon ou *Livres Canoniques*.

Le mot grec *Canon* signifie *règle, norme*, et veut dire que les livres canoniques reflètent la règle de vie ou la norme de vie pour ceux qui y croient.

Désormais, le peuple juif est pharisien, ligoté dans des prescriptions rigoureuses, dans ce régime de la Loi, qui a perdu l'esprit de la loi mosaïque.

Jésus venait proposer la libération du peuple d'Israël de ce régime dévoyé. Une partie l'accepta : ce furent les premiers chrétiens, une autre la refusa obstinément. Israël a ainsi continué sa route en dehors de la Révélation du Fils, Verbe incarné. Elle maintient ainsi, entre autres règles, celle du Shabbat.

Jean-François Froger : **Le Shabbat**

(une seule conférence de deux heures donnée en mai 2010 et coupée en quatre morceaux pour faciliter l'écoute et le téléchargement)

Marion Duvauchel

La chrétienté disparue dans le Caucase, histoire eurasiatique du christianisme, Les Acteurs du savoir, 2019. (**Chapitre III**).

Voir aussi les ouvrages de Jean-François Froger : Le livre de la Création, le livre de la nature humaine.

Daniels Rops, *La Bible* (très bonne présentation pour néophytes)